

# “Je préfère venir à la campagne plutôt que d’aller en prison”

De ses séjours à la Grange des Sapins, Jonathan, accidenté de la vie, retrouve des repères. Une joie de vivre en rupture avec un quotidien urbain fait d’instabilité, d’errance et de souffrance.

**D**e le voir savourer les premiers rayons du soleil tranquillement assis sur le banc adossé à la solide façade de la ferme, on devine tout le plaisir qu’il a de se retrouver dans cette ambiance verdoyante et paisible qui règne à la Grange des Sapins. Rien à voir avec sa vie à Langres où il ne compte plus les écarts de conduite liés à sa consommation

abusives d’alcool qui lui ont valu plusieurs incarcérations. Lui-même l’admet : “Je préfère venir à la campagne plutôt que d’aller en prison”, explique Jonathan, 39 ans, qui semble avoir trouvé dans ce coin une seconde famille. Lui qui a coupé les ponts avec ses proches. Trop cabossé physiquement et mentalement pour retrouver une vie “normale”, il est suivi



Après le comté, Laëtitia Bouhélier a choisi de se réaliser dans l'élevage de chèvres angora et l'accueil touristique et social.

par le service d’aide et d’accompagnement de personnes handicapées. Cette association est basée à Saint-Dizier. Elle s’occupe des personnes à domicile. Comme Jonathan souhaitait venir se mettre au vert, l’éducatrice qui l’accompagne a cherché des réponses sur différents réseaux avant d’arriver à Accueil Paysan et de solliciter Laëtitia Bouhélier convaincue du bien-fondé de l’accueil social en milieu agricole. Elle-même a pris des risques pour donner corps à son projet. Elle a volontairement cédé à sa place à un jeune agriculteur au sein de la ferme à comté où elle travaillait avec son mari Olivier. Pour repartir sur un nouveau projet associant apiculture et élevage de chèvres angora dont elle exploite la laine valorisée en fil mohair. “Je propose également des prestations de services autour de l’accueil touristique et social. Ce volet social implique d’obtenir un agrément jeunesse et sport. Accueil paysan est le seul réseau à proposer des actions dans le champ du social. Chaque personne reçue dans ce cadre fait l’objet d’un projet préparatoire



À la grange des Sapins, Jonathan fait toutes sortes d’activités : étiquetage du miel maison, nourriture des chèvres angora, jardinage...

effectuée à l’amont du séjour”, complète celle qui tient beaucoup à organiser l’accueil autour d’une activité agricole.

De quoi trouver de multiples occupations à Jonathan qui effectue son cinquième séjour aux Sapins. Il y vient en général deux fois par an au printemps et à l’automne. Pour une durée qui varie entre deux et trois semaines. Il participe à toutes sortes

d’activités : jardinage, tonte, réfection d’un muret, alimentation des chèvres, étiquetage des pots de miel, coup de peinture sur les ruches innocuées... Des liens se créent avec le temps. “Aujourd’hui, on est plutôt dans le cadre d’un accueil semi-familial où Jonathan partage nos repas, joue avec les enfants.” La recette semble plutôt bien fonctionner. Les dérangements tendent à diminuer. Toujours fragile, Jonathan semble retrouver le goût d’une existence plus constructive. “Je voudrais entreprendre des travaux chez moi.”

De quoi réjouir Laëtitia souvent contrainte de limiter l’accueil social pour mener de front l’élevage caprin et la gestion du gîte touristique. “Je ne peux pratiquement rien faire d’autre en été. Accueillir des personnes en situation de précarité physique, mentale ou sociale demande du temps. Ici, toute la famille s’implique autour de Jonathan. Je dois encore optimiser mon organisation, voire recruter une personne à temps partiel sur la partie agricole”, note cette maman de quatre enfants. ■

FC.